



.....

LES HOMMES A L'ÉCOLE DES DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS AUX CÔTÉS DE LEURS PARTENAIRES FEMMES

.....

Analyse d'expérience participative

mai 2025

**Fondation
de
France**

La Fondation
de toutes les causes

Contexte de l'expérience

L'ONG Espoir Vie-Togo et ses 3 centres médico-sociaux

Esper Vie-Togo (EVT) est une ONG créée en 1995 au Togo. Elle gère 3 centres médico-sociaux à Lomé, Sokodé et Aného. La file active globale est de 5815 personnes vivant avec le VIH (PVVIH) dont 70% de femmes en 2024. La majorité des patient-es se trouve à Lomé (86%). Pour prendre en charge cette grande cohorte, EVT dispose d'un personnel de 93 personnes permanentes (48 femmes et 45 hommes) et 23 bénévoles. L'objectif d'EVT est de créer un environnement épanouissant et respectueux des droits fonde-

mentaux pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) (enfants, adolescent-es, jeunes et adultes,) les populations les plus exposées aux risques d'infection au VIH, les personnes atteintes d'infections récurrentes, de pathologies chroniques, ou d'autres problèmes de santé. Ses domaines d'intervention sont la prévention, la prise en charge médicale via des consultations de médecine générale, pédiatrique, gynécologique, et une vaste offre de prise en charge psychologique et sociale.

Les stéréotypes de genre et l'environnement social font obstacles à une santé sexuelle et reproductive épanouie.

Dans un contexte de pauvreté et de sous information, EVT a repéré des besoins liés à la santé sexuelle et reproductive (SSR) dans sa file active, notamment chez les femmes, les adolescent-es, et les jeunes. Ces besoins concernaient la prévention, les informations sur la sexualité, les besoins en contraception et planification familiale, le traitement d'IST, le risque de cancer du col de l'utérus et du sein. EVT avait mis une sage-femme et une gynécologue à la disposition des patientes, mais malgré cela les femmes ne venaient pas systématiquement se faire consulter.

“ Elles ont indiqué plusieurs raisons à cela : elles avaient besoin de la permission de leurs conjoints pour venir consulter, elles étaient financièrement dépendantes d'eux y compris pour les frais de transport pour se rendre au centre d'EVT, surtout pour les femmes vivant en zones rurales, elles craignaient des violences en représailles si elles choisissaient une méthode de planification familiale sans le consentement de leur conjoint. ”

De plus, EVT rencontrait des difficultés dans le traitement des IST des femmes de leur cohorte. Afin d'assurer le traitement adéquat d'une IST, le traitement devait s'appliquer aux femmes mais également à leurs conjoints. Or les hommes ne venaient pas consulter avec leurs compagnes et ne s'impliquaient pas, soit parce qu'ils ne se sentaient pas concernés, soit par manque d'information. Les difficultés de communication sur ces questions de SSR au sein des couples semblaient importantes.

Concernant les jeunes vivant avec le VIH de 14-24 ans, les équipes d'EVT notaient qu'il n'était pas facile d'aborder les questions de sexualité durant les consultations et que leur niveau d'information sur la SSR était faible. **Toutes ces difficultés prenaient racines dans un environnement social réticent sur la SSR, en particulier des préjugés et fausses rumeurs sur le planning familial.**

Le projet en quelques lignes...

L'ensemble de ces constats a poussé EVT à développer le projet « Prévention et prise en charge des pathologies gynécologiques auprès des femmes

séropositives en situation de vulnérabilité », financé par la Fondation de France en 2022 et 2023. Ce projet prévoyait 3 axes d'interventions, l'un concernait

la sensibilisation des conjoints des femmes PVVIH sur la nécessité de leur implication sur la SSR, le deuxième concernait le dépistage des lésions précancéreuses, et le troisième la sensibilisation des jeunes filles et garçons PVVIH à la SSR. Le projet proposait

aussi une nouvelle stratégie de diagnostic et de traitement des IST, en associant l'approche syndromique à un dépistage des infections dans leur laboratoire pour certaines d'IST (Syphilis, hépatites virales, les chlamydiae, HPV et la gonococcie).

La formation de pairs-éducateur-rices vivant avec le VIH pour animer des groupes de parole en SSR et planification familiale

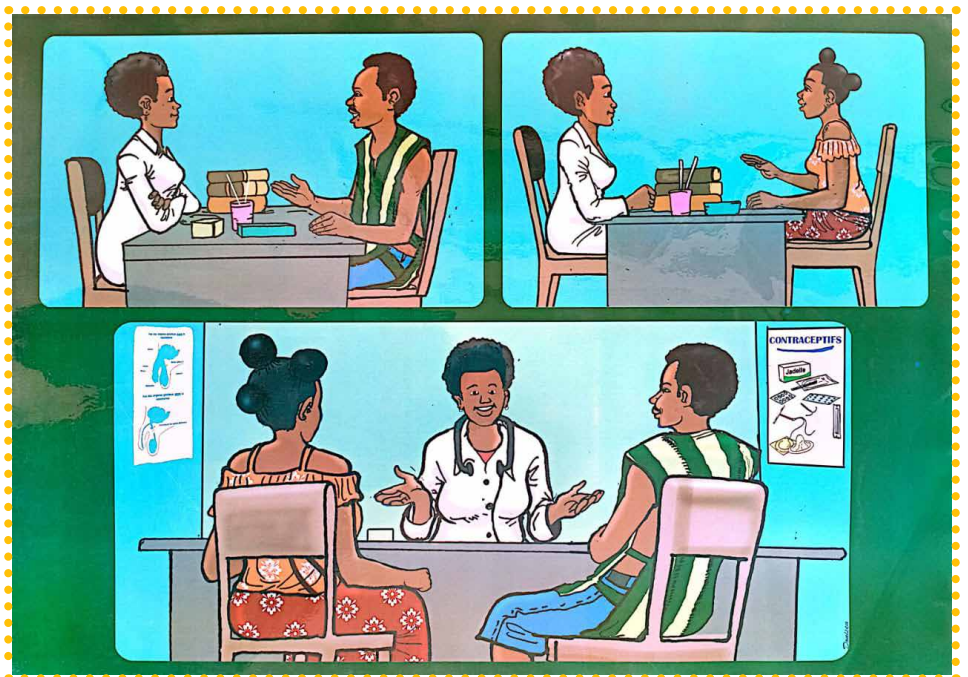
Parmi les bénévoles de l'association, **8 personnes vivant avec le VIH (4 femmes, 4 hommes) de différents âges (jeunes et adultes) ont été recrutés (2 à Sokodé (1H, 1F), 2 à Aného (1H, 1F) et 4 à Lomé (2H, 2F))**. Les critères de recrutement étaient : être très actif au sein de l'association, savoir lire et écrire. Lors de la formation, se sont joints aux 8 pairs-éducateur-rices PVVIH, les 9 membres de l'équipe du projet (sage-femme, responsable de la ligne verte, chargée de projet, chargée du social ...).

Le but de la formation était pour ces pairs-éducateur-rices d'être en capacité d'animer des groupes de parole de pairs sur la SRR et la planification familiale. Pour l'équipe du projet, il s'agissait d'être renforcé sur leurs connaissances et l'accueil des patient-es. La formation a duré 5 jours, elle s'est déroulée dans les locaux d'EVT à Lomé et était animée par 2 consultant-es externes.

Elle a détaillé les concepts de SSR, de planification familiale et **les stratégies à adopter pour amener les hommes à s'impliquer dans la SSR en soutien de leurs partenaires femmes.** L'objectif était également de les amener à se faire dépister, à traiter leurs IST et à les sensibiliser sur les VBG. La formation abor-

dait également les techniques de communication à utiliser pour échanger avec les patient-es.

Des transformations individuelles ont été observées chez les pairs-éducateur-rices PVVIH formés, notamment sur la perception du rôle des hommes. Par exemple **le fait que la présence des hommes était nécessaire pour bien traiter une IST au sein du couple, qu'un homme pouvait récupérer le traitement ARV de sa femme si celle-ci était très occupée, ou enfin que la planification familiale n'était pas une politique antinataliste mais une considération pour la santé de la femme et de la famille également.** Ce changement individuel chez les pairs-éducateur-rices était particulièrement important pour qu'ils et elles soient vraiment en capacité de sensibiliser leurs pairs sur les questions de SSR.



Des stratégies pour améliorer l'implication des hommes dans les SSR

1. Des groupes de parole pour les hommes

EVT a proposé à ses patientes PVVIH et à leurs conjoints PVVIH ou séronégatifs de participer à des groupes de parole pour parler de SSR et de planification familiale, dans le but de faciliter la participation des deux partenaires sur ces questions. Ils et elles étaient informé-es de l'existence de ces groupes lors de leurs visites de routine (soins, dépistage, ravitaillement ARV) par le personnel soignant.

Séparer hommes et femmes, jeunes et adultes pour faciliter la parole dans les groupes

Pour composer les groupes, une attention a été portée à l'âge et au genre afin de faciliter la parole en leur sein. Ainsi, EVT a veillé à ne pas mélanger les jeunes et les adultes, ou encore les hommes et les femmes. Cinq types de groupes différents ont été mis sur pied : des groupes de parole pour les femmes adultes, d'autres pour les jeunes filles, des groupes de parole pour les hommes adultes, d'autres pour les jeunes garçons, et enfin des groupes de parole

mixtes en genre (femmes et hommes ensemble mais séparés par l'âge).

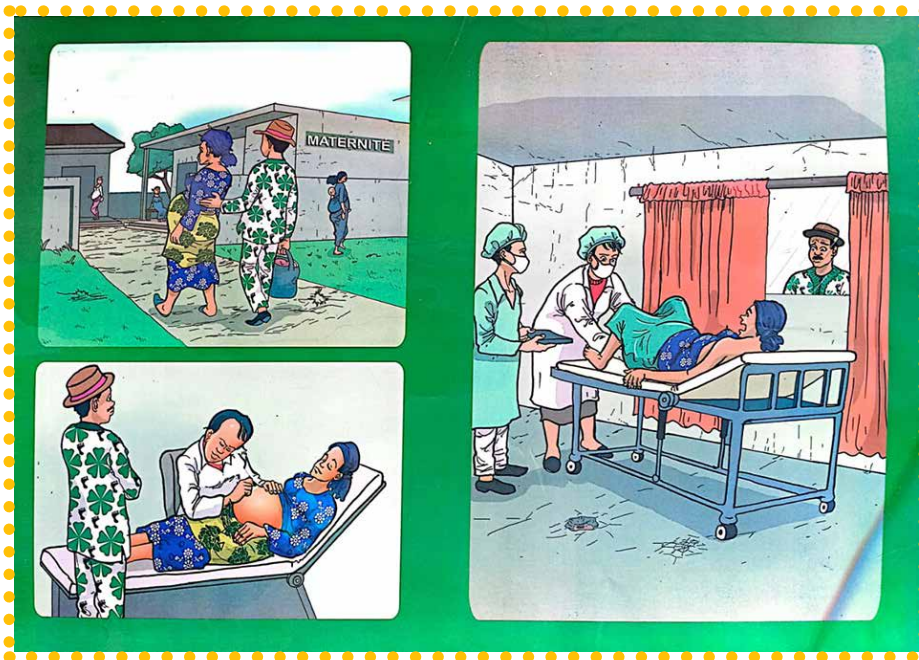
Les groupes de jeunes étaient animés par de jeunes pairs éducateur-rices et les groupes d'adultes par des adultes. L'animation se faisait par un binôme de pair-éducateur-rices. Ces groupes étaient constitués d'un maximum de 20 personnes. Ils se sont déroulés dans les 3 centres de prise en charge d'EVT aux heures ouvrables et les week-ends. En vue de faciliter les déplacements, les frais de transport étaient remboursés aux participant-es.

Au total 96 groupes de parole ont été organisés dans le cadre du projet (24 groupes de femmes adultes, 16 d'hommes adultes, 16 de jeunes filles, 16 de jeunes hommes et 24 groupes de parole mixtes).

Amener les hommes à partager leurs vécus

Le but de ces groupes était d'ouvrir un espace d'expression sur les craintes concernant les IST, le VIH, et la planification familiale mais également d'amener

les hommes à devenir des alliés en matière de santé sexuelle et reproductive. En leur sein, la question de la confidentialité était primordiale, cela faisait partie du cadre proposé par les pairs-éducateur-rices. Pour l'animation du groupe de parole, les pair-éducateur-rices utilisaient des affiches imagées pour aborder les différentes thématiques, par exemple, la consultation conjointe.



Ces groupes de parole ont permis aux hommes de rencontrer d'autres hommes avec lesquels parler de leurs expériences. Les échanges les invitaient à initier des discussions avec leurs partenaires et avec l'équipe soignante lors des consultations. Et cela dans le but de faire des choix concertés de méthode de planification familiale, de diagnostic et de traitement des IST, mais aussi de dispensation des traitements ARV. **Devant des hommes réticents à participer aux groupes de parole, les pairs-éducateur-rices les orientaient vers la ligne verte** pour prendre des informations par téléphone. Les hommes étaient souvent en retard ou absents aux groupes de parole. Mais au fur et à mesure de la tenue de ces groupes et que l'activité se faisait connaître à EVT, leur participation s'est améliorée.

Des « hommes champions » récompensés pour leur implication auprès de leurs partenaires femmes

Pour renforcer l'implication des hommes, EVT a mis en place l'approche « des hommes champions ». Il s'agissait d'attribuer des primes aux hommes qui se distinguaient par leur participation au suivi de leurs partenaires femmes. Il était question d'hommes qui démontraient un réel changement d'attitude et une capacité à sensibiliser les autres hommes. 40 hommes ont ainsi été nommés « hommes champions » et ont bénéficié de kits alimentaires et de bilans sanguins gratuits sur 6 mois.

2. Des outils éducatifs pour la participation des hommes

EVT disposait d'outils éducatifs d'USAID. **Ces outils imagés invitaient les hommes à se joindre aux femmes pour participer aux activités et aux soins en lien avec la SSR.**

De plus, l'équipe d'EVT a créé 2 capsules vidéo à l'attention des hommes, l'une sur la masculinité positive de 3 minutes, l'autre pour amener les hommes à participer à la sensibilisation au cancer du sein. Dans la vidéo sur la masculinité positive, un pair-éducateur homme, membre d'EVT, explique l'importance de déconstruire les stéréotypes de la masculinité pour

amener les hommes à exprimer leurs sentiments et à communiquer, à respecter les femmes et prendre en compte leur point de vue. Cela dans le but « *de se connecter de manière plus profonde avec leurs proches, de mieux les comprendre, et de développer des relations plus satisfaisantes.* ». Dans la vidéo sur le cancer du sein, les hommes sont invités à parler du cancer du sein aux femmes autour d'eux, à les encourager à se faire dépister et à les soutenir. Les capsules vidéo étaient diffusées dans la salle d'attente des centres d'EVT ainsi que sur WhatsApp.

3. Gratuité des soins et ligne verte, comme stratégies complémentaires

Gratuité des soins liés à la SSR

EVT a communiqué auprès de toutes ses patient-es dans ses trois centres sur **la gratuité des soins liés à la SSR** (IST, planification familiale, diagnostic des lésions précancéreuses du col de l'utérus). Cette mesure a été d'un grand impact pour les femmes seules indigentes et les couples qui n'avaient pas les moyens pour les diagnostics ou les traitements. **Cela a également eu un effet positif dans les foyers où les hommes étaient réticents à soutenir leurs partenaires en raison du coût financier.** EVT est passé de

255 consultations en SSR avant le projet en 2021, à 1502 consultations fin 2023.

Une ligne verte pour poser ses questions, très utilisée par les hommes

L'ensemble des patient-es était également informé de **l'existence d'une ligne verte** à travers laquelle ils pouvaient avoir gratuitement une personne qualifiée au bout du fil pour répondre à toutes leurs questions sur la SSR et la PF. Pour cela, EVT a réactivé sa ligne verte déjà existante.

Un personnel dédié recevait les appels et répondait aux questions des appelants tout en sensibilisant sur la nécessité des hommes à participer activement aux soins de leurs partenaires. Là encore, **la confidentialité des échanges a permis une grande mise en confiance**. Les effets ont été notables, la ligne est passée d'une moyenne de 53 appels/mois avant le projet à 163 appels/mois en moyenne avec le projet. **Cette ligne a été très bénéfique notamment pour les hommes qui l'ont plus utilisé que les femmes** (59% d'hommes, 41% de femmes), alors que la file active d'EVT est composée de 70% de femmes.

Intégration des SSR dans le circuit de soins

Le circuit des soins a été revu afin que chaque patient-e qui entre dans un des centres d'EVT soit informé-e de la possibilité de jouir d'une consultation gynécologique, d'un dépistage et du traitement d'une IST, des conseils du planning familial. L'ensemble de ces activités a permis une meilleure prise en charge des IST dans les centres EVT. Cependant, le plus souvent les femmes venaient en consultation sans leur partenaire, même en cas d'IST avérées. Certaines femmes comprenaient la nécessité de la PF, en exprimaient le besoin, mais continuaient de redouter la réaction de leurs partenaires.

Les consultations gynécologiques et le dépistage des lésions précancéreuses

Avec ce projet, EVT a introduit dans ses consultations gynécologiques **le dépistage gratuit des lésions précancéreuses du col de l'utérus** pour les patientes chez qui des suspicions étaient établies par la gynécologue. Ce dépistage a été proposé, bien qu'EVT était conscient qu'il ne pouvait pas proposer de traitement. Cela représentait un défi éthique pour l'association. **Le traitement est disponible au Togo mais il reste très onéreux et non subvention-**

né. Aujourd'hui les données de EVT permettent de renforcer le plaidoyer national en matière de lutte contre les cancers gynécologiques. 500 femmes ont été dépistées dans le cadre du projet et 9 cas de cancer du col de l'utérus ont été confirmés. Là encore, l'implication des hommes était souhaitée et il arrivait que des hommes sensibilisés sur les cancers féminins accompagnent leurs partenaires pour le dépistage.

Quelques leçons tirées de l'expérience

- La nécessité de **proposer des formations sur la SSR et sur le genre au personnel de mise en œuvre du projet, dès le démarrage**. Notamment, des formations qui appellent à la transformation de soi, au-delà de l'acquisition de connaissances.
- L'importance de **passer par des pairs pour les groupes de parole**, pour l'écoute et la transmission des connaissances pour le changement de comportement.
- **La composition des groupes de parole, en non-mixité de genre et d'âge** (qui ne mélangent pas les femmes et les hommes, ou encore les jeunes et les adultes) pour permettre une parole plus libre et l'expression des besoins spécifiques à chaque catégorie de personnes.
- L'utilisation de **la stratégie des hommes champions** qui montrent des changements de comportement et qui sensibilisent leurs pairs.
- **L'engagement dans le dépistage des lésions du cancer du col de l'utérus** malgré l'absence de traitement disponible dans les centres d'EVT mais qui permet de générer des données nécessaires à construire un plaidoyer en direction des autorités de santé du pays.



EVT

Espoir Vie - Togo

Pour contacter l'association : espoirvietogo@gmail.com

Contributeur-rices d'EVT : Fabrice Kpantchala ALEGAH,
Déla COLE, Justine ETOU, Eyram AMEGAN

Coordination : Berthe Ymele Yemefack et Elsa Manghi

